

Dawa festival #1

Festival autour des cultures hip-hop

Description du projet

En novembre 2019, nous organisons la 1ere édition du Dawa Fest' autour des cultures hip-hop. C'est un festival d'envergure régionale et un des seuls du territoire qui regroupe toutes les disciplines du hip-hop. Il remplace le festival "Demain c'est Bien", que nous organisons avec l'association Base Art.

Ce nouveau festival se déroulera dans 3 villes (Seyssinet, Fontaine et Grenoble) et 9 salles/lieux de l'agglomération, sur 6 jours, du 04 au 09 novembre 2019.



De nombreux partenariats se sont créés pour organiser cet événement comme avec Madame Rutabaga, la MJC Robert Desnos, l'Ilyade, La Source, Contratak Prod, la Batukavi, Un Tramway Nommé Culture, l'Auberge de Jeunesse d'Echirolles, 38eme Parallèle, la Compagnie Nextape, etc. Nous organisons aussi, en parallèle, des conférences/débats et tables rondes avec des universitaires, militants, artistes et citoyens sur des sujets tels que « *comment le mouvement hip-hop s'approprie l'espace urbain* ».

Ce festival a été créé face à l'arrêt du festival "Demain C'est Bien", à la suite du départ de l'association Base Art dans l'organisation de ce dernier.

Il y a une diversité d'acteurs dans le domaine du hip-hop, très conséquent sur le bassin grenoblois. Cependant, il y a peu de rapprochement entre les diversités des disciplines malgré une volonté de convergence.

Il nous a semblé important de répondre à ces attentes en proposant un événement diversifié et riche avec des têtes d'affiches nationales mais aussi des artistes locaux. Il est indispensable pour nous que la pluridisciplinarité de cette culture soit mise en avant avec des artistes de danse, de djing, de scratch, des maîtres de cérémonies, des graffeurs, des rappers, etc.



Toujours dans une idée de convergence, les lieux ne sont pas choisis de manière anodine : nous avons choisis de mélanger des lieux institutionnels et d'autres plus populaire.

Les soirées du festival auront lieu dans différentes salles de l'agglomération comme l'Ilyade à Seyssinet, EVE sur le campus de St Martin d'Hères, l'Université Grenoble Alpes, la Source à Fontaine, mais aussi la Bobine ou le quartier de la Villeneuve à Grenoble.

Nous souhaitons faire de ce temps culturel un outil de lien social et d'expérimentation en proposant diverses actions culturelles en partenariat avec des structures comme Mme Rutabaga, la MJC Robert Desnos, l'Apase, la Cordée, etc. Par exemple, des ateliers de danse de rue seront organisés en lien avec l'association Mme Rutabaga à la Villeneuve une fois par semaine pendant 2 mois. Ces ateliers sont gratuits et ouverts à toutes et tous. Ils seront encadrés par des danseurs professionnels de l'association 38eme parallèle.

Nous proposerons également des créations de clips vidéo en lien avec des jeunes suivis par

l'Apase de St Martin d'hères et l'association Contratak Prod. L'objectif est de réaliser un ou deux clips qui seront ensuite projetés au sein de la MJC Robert Desnos d'Echirolles, en 1ere partie du film "Saveur Bitume", sur l'histoire du rap français.

Nous accueillerons également deux ou trois jeunes qui sont suivis par l'Apase, en amont et pendant le festival, pour leur faire découvrir les métiers de la culture.



Une block party sera proposée le samedi 09 novembre à la Villeneuve de Grenoble où les habitant-es du quartier pourront venir pratiquer de la danse, du graff, de la sérigraphie, rapper ou slamer leurs textes ou ceux des autres. Cette block party est organisée conjointement avec 38eme parallèle.

Nous organiserons également un spectacle musical jeune public et gratuit, autour du hip-hop, afin de faire découvrir cette forme artistique à un public non initié, à travers des actions culturelles, en amont, autour de la danse.

La culture hip-hop est un vecteur d'émancipation, d'intégration et d'expérimentation collective et individuelle, c'est un enjeu dont nous (acteurs culturels, sociaux, d'éducation populaire et politiques), ne devons pas passer à côté.



« [Le mouvement hip-hop], c'est une culture rebelle et pluriculturelle qui invente un langage à partir de la pénurie, qui détourne l'énergie négative, qui installe l'art partout, dans les lieux de travail et de vie. Un état d'esprit qui entend dépasser les contradictions de la société par l'art. Un mouvement utopiste qui se donne pour but de faire bouger la France à travers son art. Il y a une notion de recyclage dans cette culture qui ne cesse de remixer, de détourner... [...] Ils font de la politique autrement. Dans la rage. Mais en étant positif ». Jean Pierre Thorn

Objectifs poursuivis

Nous avons organisé ce Festival pour répondre à divers objectifs dont celui de faire découvrir une culture bien trop stigmatisée et médiatisée par certains de ses représentants. Nous voulons montrer que le hip-hop est une culture populaire et politique. Nous pensons que c'est un des secteurs artistiques le plus important et influent de la fin du dernier siècle et de nos jours. Nous voulons donc montrer le poids que le hip-hop peut avoir dans l'intégration, l'émancipation et l'éducation artistique des jeunes et moins jeunes.

C'est souvent par le biais de cette culture que beaucoup de jeunes se sont intégrés, ont appris le goût à la lecture et à l'écriture. Elle permet à certaines personnes de se retrouver dans cette société, de développer une manière d'extérioriser sa colère, sa haine et sa violence intérieure par la pratique du rap, du slam, de la danse ou de la musique. Nous pensons que le hip-hop a une influence similaire - à une moindre échelle - que le sport (même si la danse est un sport).



Un des objectifs est aussi de toucher un public large et populaire, d'où la volonté d'aller à leur rencontre avec la journée à la Villeneuve où le lien avec les associations Batukavi, Madame Rutabaga ou encore des acteurs sociaux.

Nous souhaitons donc rendre cet événement populaire et sociétal. Nous nous sommes donc approchés d'intellectuels et de militants spécialisés dans ce secteur pour venir débattre et proposer des pistes de réflexion à des travailleurs sociaux, des militants de l'éducation populaire et des étudiants afin qu'ils ou elles puissent se servir de cet art comme moyen d'émancipation et de lutte contre les inégalités, les discriminations.

Un autre enjeu également : faire découvrir à un grand public le rap - d'où le partenariat avec La Source et l'Ilyade, deux salles où le rap n'a pas encore beaucoup de place dans la programmation et qui parle peu à leur public.

Nous mettons aussi l'accent sur la diversité de la programmation. Si le rap est sûrement la musique la plus écoutée par la jeunesse, il existe des styles et des publics très différents. Nous souhaitons axer la programmation avec des groupes de la nouvelle génération mais aussi des groupes cultes de ce style, avec un public plus âgé.

Avec l'ouverture vers des salles comme la Source ou l'Ilyade, nous espérons toucher un public plus âgé, curieux de découvrir cette musique.

Enfin, nous voulons, par cet événement, partager notre passion pour cette culture, donner du plaisir, partager des moments d'émotion, de rencontres, d'échanges et de convivialité.



Public bénéficiaire du projet

Nous prévoyons plus de 2500 participants sur ce festival, en provenance de tout le département, mais principalement de l'agglomération Grenobloise. Nous savons que nous touchons un public majoritairement jeune (18-35 ans) mais nous avons l'espoir d'avoir aussi des personnes plus âgées, ainsi qu'un public familial.

Nous attendons entre 300 et 500 personnes par concert et une centaine de personnes par conférences-débats et projections, ainsi qu'environ 300 pour les spectacles de danse.



Moyens mis en œuvre

Nous organisons des concerts avec des artistes phares de la scène hexagonale comme Arsenik pour leur tournée anniversaire des 30 ans après leur Olympia en mai 2019, Scratch Bandits Crew et Youthstar du label de Chinese Man Record ; mais aussi la nouvelle scène avec Youv Dee, Resca, Fanny Polly, Tengo John.

La scène féminine est aussi à l'honneur car nous accueillons 5 projets de rap féminin et une soirée complète du festival sera d'ailleurs dédiée aux rappeuses à la Source (Fontaine).

La scène locale est quant à elle, également mise en avant, avec la programmation de 3 artistes locaux.

Nous programmons aussi un projet atypique avec le groupe Choolers Division, dont les deux MC sont des personnes atteintes de trisomie. Des rencontres seront organisées entre ces artistes et des personnes porteuses du même handicap.

Nous programmons aussi une compagnie de danse "Cie Nextape", qui jouera deux fois sur le festival, à l'Ilyade. La compagnie proposera aussi des ateliers de danse aux jeunes du collège de Seyssinet.

